

touchant un « lac de Dorohoi ». Mais même en admettant l'existence d'un noyau folklorique roumain il est certain que Lambrior a complété la légende d'après Asaki, en se reportant au boyard Condea, à la femme « aux chevaux noirs, au visage pâle mais serein » (comme dans Asaki) etc²⁶. Mais il est hors de doute qu'Asaki s'est inspiré de la création de Mickiewicz faisant habilement usage dans sa version en langue roumaine des idées et des images de l'original intervenant par endroits pour opérer des changements et des additions personnelles. La ballade d'Asaki a un coloris religieux plus prononcé. Dans celle de Mickiewicz les éléments folkloriques vivent d'une vie plus intense. Il est certain qu'Asaki ne peut être comparé à Mickiewicz pour l'art de ses tableaux aux couleurs variées, mais il le suit fidèlement selon l'esprit de la langue roumaine. A une image comme celle-ci de Mickiewicz :

« Nagle dym spada, hałas się uśmierza
Na brzegach tylko szum jodły
W wodach gadanie cichego pacierza
I dziewic żałosne modły ? »

G. Asaki répond en mètre populaire :

« Cînd se stînge focul cel
Și strigările s-alină
Printre unde-necîtinel
Par'că sînte rugî suspînă
Ca acele ce în zori
Cîntă vergurile-n hori »

Parfois les images d'Asaki ne demeurent pas inférieures à celles de Mickiewicz, révélant un traducteur doué :

Mickiewicz
Jeżeli nocną przybliżysz się doba
I zwrócisz ku wodom lice,
Gwiazdy nad tobą i gwiazdy pod tobą,
I dwa obaczysz księżyce

Niepewny, czyli szklanna spod twej stopy
Pod niebo idzie równina
Czyli też niebo swoje szklanne stropy
Aż do nóg twoich ugina:
Gdy oko brzegów przeciwnych nie sięga,
Dna nie odróżnia od szczytu,
Zdajesz się wisieć w środku niebokrepa
W jakiejś otchłani błękitu.

Asaki
Noaptea cînd te apropiezi
Către apele acele,
În cer și în lac prevezi
Stol de lucitoare stele
Luna jos și luna sus
și-n lac cursu-i spre apus,

Nu-nțelegi de-i adevăr
Sau fantezie, au dacă
Lacul suie-se spre ceri
Veri spre lac ceriul se-pleacă,
Că de cați în a lui fund
Semeni mez în glob rotund.

La création du grand poète polonais a donc gardé dans, la version due à la plume de l'écrivain moldave, toute sa véracité et tout le charme de ses vers harmonieux.

La troisième ballade empruntée à Mickiewicz est la *Sirena lacului*²⁷, une

²⁶ I. Siadbei, *Însemnări de drum de A. Lambrior* dans la revue « Viața Românească », XIX (1927), vol. I, p. 34. Cf. aussi I. C. Chițimia: *A. Lambrior folklorist* dans « Studii și cercetări de istorie literară și folclor », VI, (1957), p. 95.

²⁷ G. Asaki, dans l'« Almanah de învățătură și petrecere », XIII, (1854), p. 121—128; aussi dans sa *Culegere de poezii*, Iassy, 1854, p. 238—246. Dans l'édition récente de N. A. Ursu, citée plus haut, cf. p. 184—193.